

Sur le projet de la maison d'habitation à l'abri, un canal de sauvetage
pour les personnes de 12 à 15,000 francs.

Bas et l'us. que association vient de se constituer sous le nom de
SOCIÉTÉ D'HAUSSE DE SAUVETAGE DES NÉCESSAIRES. Confiance dans la gran-
deur de sa mission et dans la haute protection qui vient de lui être
accordée par S. M. l'Impératrice, elle s'occupe en ce moment de
recueillir les fonds nécessaires à l'accomplissement de la tâche, qu'elle
s'apprête à adresser à tous un appel dont, en France, on ne saurait
méconnaître l'importance.

Investi des pouvoirs de cette société, nous espérons, M....., que
vous voudrez bien nous prêter votre généreux concours, pour lequel
nous vous prions de recevoir à l'avance tous nos remerciements.

Agreste, M....., l'assurance de notre considération très-distinguée.

L'Amiral, Président de la Société,
RIGAUD DE GENOUILLY.

Pour le Président et par son autorisation:
L'Administrateur délégué,
J. DE CHARENTON.

Un nombreux cortège dans lequel M. le Commandant Commis-
saire Impérial s'était fait représenter par son officier d'ordonnance
et que précédait MM. l'Ordonnance et le capitaine directeur d'ar-
tillerie, accompagnant, il y a quelques jours, à sa dernière demeure,
un simple soldat, victime du déplorable accident survenu, lors
de la fête de l'Empereur, par suite de l'explosion simultanée des fusées
qui devaient être tirées dans la soirée du 15 août. Officiers,
fonctionnaires, résidents français et étrangers, tous avaient voulu
donner dans cette circonstance une marque de leur unanime sym-
pathie.

Après les prières de l'église, dites par le P. R. Clair, M. le lieuten-
ant Lavabey a prononcé quelques paroles que nous reproduisons
et qui ont profondément ému les assistants :

« Messieurs,
« Chaque fois qu'un mort-vivante vient enlever de nos rangs un de ces
hommes dévoués, obéissants, vaillants, intrépides, jaloux de leur
honneur, et à ce titre, Messieurs, le soldat est un héros. Les hommes
neux qui vous avez bien voulu lui rendre, Soldat d'élite, entièrement occupé
de son service, jamais un chef n'a eu l'obligé de lui infliger une punition,
même légère ! jamais on ne l'a vu s'abandonner à l'insubordination, cette lèpre
de l'armée. Toujours prêt à marcher, il n'a jamais cherché à éviter les plus pénibles
corvées ; et il est mort en braver, à son poste.

« Canonniers,
« Vous avez à pleurer aujourd'hui un de vos meilleurs camarades.
Que vos regrets se soient pas déviés. Songez souvent aux belles qualités de
celui que nous venons de perdre. Pas de gloire sans peine et sans efforts ; si
vous sentez vos épaules hautes avec fierté sous votre uniforme, n'oubliez pas que
ce sont des hommes comme Labadie qui ont su s'immoler, et s'élever en imitant
les vertus.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNANCE.

Service des contributions. — Poste aux lettres.

Le trois-mâts du Protectorat *Isavia*, de la maison Brander, partira le
5 septembre prochain pour Valparaiso, avec le courrier pour l'Eu-
rope.

Le us de la correspondance sera fermé le 4 à 8 heures du soir.
Le public est prévenu que le bureau de la poste sera fermé à 5
heures du soir, le même jour, pour la délivrance des timbres-poste.

ERRATUM — Dans le *Messager* du 19 août, n° 33, une erreur s'est glissée au des-
sus de l'article *Poste aux lettres*, page 133 ; on doit lire :
L'Union, parti de Valparaiso le 3 juillet, est arrivé à Papeete le, etc., au lieu de :
..... à Papeete le, etc.

Service des Approvisionnements.

Il sera procédé, le 12 septembre, à deux heures de relevée, dans
le cabinet de l'Ordonnance, à l'adjudication, sur soumissions cachetées,
des fournitures de charbon de bois et du bois à brûler, de l'en-
treprise du blanchissage des draps de lit des différents corps de trou-
pes de la marine, et de celui du linge de l'hôpital militaire et mari-
time de Papeete et des bâtiments de la flotte en station ou de pas-
sage à Taïti, pendant les années 1866 et 1867.

Les cahiers des charges et conditions sont déposés au bureau des
approvisionnements où ils peuvent être consultés. 3—1

SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL.

AVIS.

MM. les subrogés et débiteurs de boiseries sont prévenus que le
fait constaté d'avoir donné à crédit aux soldats, marins et sous-offi-
ciers entraînera contre eux l'application de la mesure prévue en
l'article 30 de l'arrêté du 12 décembre 1861. (Titre IV de l'assiette de
l'impôt, section 3.)

A cette occasion, on croit devoir rappeler l'article 216 du
décret portant règlement sur le service dans les places de guerre
et villes de garnison.

DECRET DES MILITAIRES.

ART. 216. Le commandant d'armes investit l'autorité civile à prévenir les ha-
bitants qu'il est interdit aux gens-oisifs et s'abstenir de faire aucune espèce
d'emprunt, de contracter aucune dette ou sur un engagement, sous quel-
que prétexte que ce soit, que les créanciers sont seuls responsables sur la solde, et que,
par conséquent, les habitants qui favorisent les désordres et l'insécurité des
militaires en leur couvrant des crédits s'exposent à la perte de leurs créances.

MM. les colons ou éleveurs (Européens ou indigènes) sont prévenus que
les demandes qui font l'objet de l'avis à leur adresse, inséré au
Messager précédent, ne seront reçues que jusqu'au 3 septembre pro-
chain.

Te faite hia tu nei te feia faano e te faamua pona. (te papana e te
taata tahi) e o te mau parau ai tei faite hia i roto i te Vao no te
taapi i mairi no noi, o farii hia fa e tae noa 'tu i te 2. no te teta, et
repi opahi hia noi.

Services Indigènes.

DISTRICT DE PARE.

Les Taïtiens habitant le district de Pare sont invités à se réunir
au village, le lundi 18 septembre prochain, à 8 heures du matin, en
face la case indienne du *age Moea*, afin de payer leurs contribu-
tions des années 1865, 1866 et 1867. Ceux qui, à cette époque, ne
seraient pas en mesure d'acquiescer entièrement leurs impositions
seront poursuivis rigoureusement tout, conformément à la loi.

Les contribuables qui désirent acquiescer à acquiescer au terme
ont prévenus que le général des caisses indigènes recevra leur ac-
quit tous les jours de 8 heures à 4 heures du soir, excepté les
dimanches.

TAITI ET MOOREA.

Les Indiens habitant les districts de Taïti et Moorea qui, avant
le 1^{er} octobre 1865, n'auront pas acquiescé leurs impositions ou payé
entre les mains des chefs-munis le montant des leurs contribu-
tions ont été condamnés par les divers tribunaux du Protectorat, se-
lon les poursuivis conformément à la loi XXX de 1848.

Les chefs-munis sont invités à se rendre à Papeete, du 2 au 5 oc-
tobre prochain, afin d'opérer entre les mains du général des caisses
indigènes le versement des sommes qui lui auront reçues.

Mau ships Tahiti.

MATARUA RA PARE.

Te parau hia tu nei te taata tahiti au e tia i te matahara mo
Pare, e i te moire, te 1^{er} no te taata tahiti i mau nei, i te hora 8 i te poipi,
e hapaputahi iho i ta raioi, i mau nei i te taata tahiti o te havi-
ra o Moea, i te oia i te havi, e e mau nei i ta raioi mau ave
no te mau mairi 1865, 1866 e 1867. I te matahara oia i te parau mau
ta raioi mau ave e te mau matahiti i taata matahara ra, e havi
hia i ta mau nei i te mau taata ra o te taata.

Te havi ra te havi i te mau nei i ta raioi mau i mau e taata
matahara ra, i taata havi 'tu nei ta e e havi mau te taata o havi
i te mau matahiti i ta raioi mau i te mau matahara havi, e havi
ta taapi, mau te hora havi mau e taata havi i te havi mau i te matahiti.

TAITI ET MOOREA.

O te taata, havi mau te mau matahara i Taïti e Moorea.

Te parau hia tu nei te taata tahiti au e tia i te matahara mo
Pare, e i te moire, te 1^{er} no te taata tahiti i mau nei, i te hora 8 i te poipi,
e hapaputahi iho i ta raioi, i mau nei i te taata tahiti o te havi-
ra o Moea, i te oia i te havi, e e mau nei i ta raioi mau ave
no te mau mairi 1865, 1866 e 1867. I te matahara oia i te parau mau
ta raioi mau ave e te mau matahiti i taata matahara ra, e havi
hia i ta mau nei i te mau taata ra o te taata.

Te havi ra te havi i te mau nei i ta raioi mau i mau e taata
matahara ra, i taata havi 'tu nei ta e e havi mau te taata o havi
i te mau matahiti i ta raioi mau i te mau matahara havi, e havi
ta taapi, mau te hora havi mau e taata havi i te havi mau i te matahiti.

VOYAGE DE L'EMPEREUR EN ALGERIE.

(Voir le *Messager* des 12 et 19 août.)

Oran, 18 mai, 8 h. matin. — L'Empereur a fait, hier, une longue
et intéressante excursion dans la plaine d'Oran, navigue inépu-
table et couverte de palmiers, aujourd'hui défrichée en grande partie et cou-
verte de cultures, de vignes et de mûres. Sa Majesté s'est rendue
à Mers-el-Kébir en longeant le grand lac Saïd, puis est allée visiter la
belle propriété agricole de l'Union. Le soir, Sa Majesté a désigné
à sa table les principales autorités militaires, civiles et mili-
taires, ainsi que les principales notabilités et la société d'agriculture.
Après le dîner, l'Empereur s'est entretenu longtemps avec chacun
des invités, et, comme la veille, du haut du balcon du Château-Neuf,
Sa Majesté a pu admirer les illuminations éclairant la ville tout en-
tière, aux accents de nos hymnes plus éloquentes de la population.

L'Empereur part à l'instant pour Sidi-El-Abbès, où il couchera
demain. Sa Majesté ira visiter, à vingt lieues de cette ville, les tra-
vaux du barrage commencés sur le S. g. et reviendra le soir à Oran.

Sin-arz-Aziz, 17 mai, 8 h. matin. — L'Empereur est arrivé à Sidi-
El-Abbès hier, à quatre heures. La population de cette ville, de création
nouvelle et presque entièrement européenne, a fait à Sa Majesté
l'accueil le plus enthousiaste.

Après la réception des autorités, l'Empereur est allé faire une
promenade et visiter l'un des établissements agricoles les plus im-
portants.

Le matin, à sept heures, Sa Majesté se met en route pour aller ju-
ger par Elle-même des travaux du Larage de Saint-Denis du Sig,
et de développement qui conviendrait du lui donner. Cette excu-
rsion, qui sera du 34 lions, ne laisse pas que d'être fatigante ; mais
la santé de l'Empereur continue à être parfaite.

Oran, 18 mai. — Le mauvais temps n'a pas permis à l'Em-
pereur de se rendre hier au barrage du Sig, comme il en avait l'in-
tention. Mais en face des intérêts agricoles de premier ordre que re-
présente en si grand et si utile travail, Sa Majesté a décidé de retarder
son départ pour Mostaganem, et compte mettre demain son premier
projet à exécution.

Aujourd'hui, l'Empereur se propose de visiter la ville en détail, et
de se rendre à Mers-el-Kébir, le port militaire de la province d'Oran,
où l'on trouve, entre autres, les établissements de la ville, tout ce
reste, un parfait état de conservation, de la domination espa-
gnole.

Mers-el-Kébir, 18 mai. — L'Empereur vient de visiter le fort et la
baie de Mers-el-Kébir. Après avoir accueilli son arrivée par une tri-
ple salve, l'escadre a opéré sous ses yeux le simulacre d'un débarque-
ment, et les troupes envoyées à terre ont couronné les hauteurs
voisines avec les canonniers de marine.

Oran, 19 mai, 8 h. matin. — Hier, l'Empereur est allé au théâtre.
La population montre toujours le même enthousiasme. Ce matin, Sa
Majesté part pour Saint-Denis du Sig, et sera de retour à Oran dans
la soirée.

Oran, le 20 mai, 7 h. matin. — L'Empereur a fait hier son excu-
rsion au barrage de Saint-Denis du Sig, et est rentré à Oran à six
heures du soir. Sa Majesté a été frappée de l'importance de ce grand
travail et des heureux résultats qu'il assure aux cultures industrielles
de cette riche contrée. A chaque détail qu'elle a vu, elle a été frappée,
mais la santé de Sa Majesté continue à être excellente.

Se matin, l'Empereur part pour Mostaganem, accompagné de son état-major, et se rend au fort de l'Empereur, commandant la place. On lui a fait un accueil très sympathique, et on lui a fait un accueil très sympathique. On lui a fait un accueil très sympathique, et on lui a fait un accueil très sympathique.

MOSTAGANEM, 25 août, 8 h. matin. — L'Empereur est arrivé à Mostaganem à trois heures et demie. A que que distance de la ville, Sa Majesté a été reçue par le général Lapasset, commandant la subdivision, et les officiers de son état-major. Les troupes ont été très accueillies, et on leur a fait un accueil très sympathique. On leur a fait un accueil très sympathique, et on leur a fait un accueil très sympathique.

A mesure que l'Empereur pénètre plus avant dans le pays, chaque village semble rivaliser d'enthousiasme.

Ce matin, après avoir entendu la messe, l'Empereur se mettra en route pour Bechar, grand centre nouveaulement créé, dont Sa Majesté visitera le barrage. Sa Majesté pourra en suite à Mostaganem et comptera rembarquer demain à Arzew, pour se rendre à Alger.

MOSTAGANEM, 25 août, 10 h. soir. — L'Empereur a fait, hier, son excursion à Mostaganem, et a été très reçu par les habitants de ce grand centre admirablement établi à la jonction des vallées de la Mina et du Mâle. Le barrage, qui permet déjà d'irriguer 25,000 hectares de culture industrielle, et dont l'importance doit encore être augmentée, a vivement intéressé Sa Majesté. Les habitants de la ville, l'Empereur a été très reçu par les habitants de la ville, l'Empereur a été très reçu par les habitants de la ville, l'Empereur a été très reçu par les habitants de la ville.

De Mostaganem à Reizine, au travers de nombreux villages qui semblent en voie de prospérité, dans les intervalles desquels se trouvent les tribus étaient venues faire leurs courses à proximité de la route, pour saluer l'Empereur en son passage. Sa Majesté, comme d'habitude, a fait de grandes largesses aux indigènes et aux Arabes.

Après cette course de 31 heures, pendant laquelle l'Empereur est entré à six heures, et a déjeuné à six heures, les troupes ont été très accueillies, et on leur a fait un accueil très sympathique. On leur a fait un accueil très sympathique, et on leur a fait un accueil très sympathique.

En ce moment, l'Empereur s'apprête à partir pour Alger et reçoit, en se rendant au port, les adieux de toute la population de Mostaganem. La mer est très belle. Sa Majesté se porte bien.

ALGER, 25 août, midi. — L'Empereur est arrivé à Alger ce matin, un peu retardé dans sa marche par une brume épaisse. Sa Majesté compte se remettre en route demain pour aller visiter le fort Napoléon au nord de la grande Kabylie.

FORT NAPOLEON, 25 août, 5 h. matin. — L'Empereur est arrivé hier soir à six heures au fort Napoléon, après avoir traversé le pays le plus cultivé, le plus pittoresque et le plus enchanteur. On lui a fait un accueil très sympathique, et on lui a fait un accueil très sympathique. On lui a fait un accueil très sympathique, et on lui a fait un accueil très sympathique.

ALGER, 26 août, 1 h. 10. soir. — L'Empereur est rentré hier à six heures à Alger de son excursion au fort Napoléon. Ce matin, Sa Majesté donne beaucoup d'audiences et travaille avec le maréchal gouverneur et différents chefs de service.

La flotte italienne, sous les ordres du contre-amiral Vacci, est arrivée hier en rade pour saluer l'Empereur. Sa Majesté vient de recevoir l'amiral et son état-major.

ALGER, 27 août, 8 h. matin. — Hier dans l'après-midi, l'Empereur s'est rendu à bord du *Solférino*, et, après avoir distribué des récompenses aux officiers de l'escadre, Sa Majesté est allée visiter la frigate qui porte le pavillon amiral de la flotte italienne.

ALGER, 27 août, 10 h. matin. — L'Empereur part pour Philippeville. Il vient de quitter Alger au milieu d'un concert immense de la population européenne et musulmane, et accompagné par les acclamations les plus chaleureuses et les plus enthousiastes. Tous les bâtiments dans le port et les flottes cuirassées italienne et française en rade sont pavées. Les matelots sont sur les vergues et saluent l'Empereur de leurs hurrahs. Les salves d'artillerie des bâtiments et des forts leur répondent. Une foule compacte, aux costumes les plus variés, garnit les quais, les boulevards, les promenades et les avenues de la Casbah. Un soleil splendide ajoute encore à la grandeur et à l'éclat d'un tel imposant spectacle.

En partant, l'Empereur a dit au maire d'Alger : « Je pars avec une confiance entière dans l'avenir de l'Algérie et avec une foi profonde dans sa prospérité future. »

PHILIPPEVILLE, 28 août, 7 h. matin. — L'Empereur vient d'arriver à Philippeville, escorté par les flottes italienne et française. La traversée a été magnifique. Au débarcadere, surmonté d'un pavillon de commandement, Sa Majesté a été reçue par les autorités civiles et toutes les dames et les jeunes filles de la ville. L'Empereur se rend à l'église pour entendre le service divin; aussitôt après, Sa Majesté part pour Constantine.

La santé de l'Empereur continue à être excellente.

CONSTANTINE, 29 août, 1 h. 10. soir. — L'Empereur est arrivé à Constantine hier, à cinq heures, après s'être arrêté dans les différents centres agricoles qui s'échelonnent sur le parcours. La réception a été magnifique. Elle empruntait un aspect féérique à la situation pittoresque de la ville, qui, comme un nid d'aigle, semble suspendue dans l'espace. L'affluence des Arabes était immense. Les gours aux costumes éclatants, étaient rangés en rangs serrés, et se tenaient sur les hauteurs rocheuses du Casbah d'Alger, et la rampe qui descend au Rummel servait de vaste amphithéâtre à toute la population de Constantine et des environs. Européens et indigènes s'étaient réunis

dans la même pensée de reconnaissance pour saluer et acclamer le Souverain. Chacun des races avait lutté d'émulation pour imprimer à l'accueil fait à l'Empereur un caractère grandiose et à rendre sa réception la plus brillante. Colons, Arabes, indigènes, tous avaient élevé des arcs de triomphe sur le passage de Sa Majesté, et c'est aux cris d'enthousiasme les plus chaleureux que l'Empereur a fait son entrée dans l'ancienne capitale de la Numidie. (Moutier.)

BULLETINS DU MONTEUR UENI.

(Bulletin du 9 mai 1865.)

D'après une dépêche datée de New-York, 27 avril, Sherman aurait conclu une trêve dans le but de négocier une armistice pour toutes les armées confédérées; mais cet acte ayant été démenti, il aurait reçu l'ordre de recommencer les hostilités. Grant a pris le commandement de l'armée destinée à opérer contre Johnston. La même dépêche chinoise en même temps la découverte et la mort de l'assassin du président Lincoln. Son complice Harrod aurait été arrêté. M. Seward et son fils vont mieux.

(Bulletin du 10 mai.)

Dans la séance du 8 mai, la chambre des communes a repris la discussion sur le bill de réforme électorale proposé par M. Baines. Ce bill, qui avait pour but de diminuer le cens électoral et modifier un schémalement vers le système du suffrage universel, a été repoussé par la chambre des communes, mais à la faible majorité de 289 voix contre 215.

L'empereur Maximilien-Joseph a reçu, le 4 mai, une lettre autographe de l'empereur Maximilien lui adressant ses remerciements pour sa constante bienveillance et lui faisant ressortir les excellents services rendus par les troupes volontaires autrichiennes à l'œuvre de pacification du Mexique. L'empereur Maximilien annonce dans cette lettre que, par reconnaissance envers son auguste frère, il a donné au premier bataillon des volontaires autrichiens le nom de « bataillon de l'empereur d'Autriche. »

D'après une dépêche de la télégraphie privée en date de New-York, 23 avril, plusieurs membres de la législature de la République du Sud seraient en route pour Raleigh, où ils traitent négocier le rétablissement du Union.

Le président Lincoln a été élu pour un second mandat de six ans à l'occasion d'une élection partielle, pour la ratification du traité hispano-peruvien.

(Bulletin du 11 mai.)

Des nouvelles datées du 15 mars annoncent qu'une révolution a éclaté à Panama. Depuis plusieurs jours des bruits inquiétants circulaient, et le gouvernement avait cru devoir prendre des mesures pour le maintien de l'ordre. Cependant on commença à rassurer, lorsque, le 9 mars au soir, le bataillon de Bogota, en garnison à Panama, se souleva en masse et se porta au pas de course contre la maison de garde à la maison du président Calles. Le désarmement fut facilement opéré, et le colonel commandant supérieur fut en même temps arrêté. Le président et un de ses secrétaires d'Etat purent s'échapper et se réfugier chez le consul des Etats-Unis, qui les fit embarquer de nuit sur un navire de guerre. Le docteur Góngora a été nommé président provisoire, et a été aussitôt entré en fonctions. Les secrétaires d'Etat sont M. S. Vallarino et B. Muñoz. La première difficulté que rencontre la nouvelle administration est le manque d'argent, et l'on s'occupe de négocier un emprunt. La ville est tranquille.

La télégraphie privée transmet une dépêche datée de New-York le 29 avril, d'après laquelle le général Grant annonce que Johnston s'est rendu à Sherman avec son armée et les forces stationnées à Raleigh et à Chattanooga. Le général confédéré aurait obtenu les mêmes conditions que Lee. Les forces qui se sont rendues comprennent les armées confédérées de la Virginie, de la Caroline du Nord, de la Géorgie et de la Floride. Le bruit courait à cette date à New-York qu'un steamer ayant à bord deux mille prisonniers fédéraux avait brisé sur le Mississippi et que quatre-vingt-cinq hommes avaient trouvé la mort dans ce sinistre.

Le sénat italien, dans la séance tenue le 9, à Turin, a adopté le projet d'emprunt de 425 millions par 73 votes contre 19.

(Bulletin du 13 mai.)

Une dépêche télégraphique datée de Turin, le 11, nous annonce que le roi d'Italie vient de partir pour Florence. La Gazette de Londres de mercredi soir contenait une proclamation publiée par le président des Etats-Unis, qui demande qu'on rende aux vaisseaux des Etats-Unis, en certains ports étrangers, les privilèges qui leur ont été refusés pendant quelque temps, attendu qu'ils n'ont pas été autorisés à pénétrer dans ces ports de droits maritimes qu'il est d'usage d'accorder.

Un usage en date du 20 avril décide que les étrangers pourront dorénavant acquiescer par voie d'achat ou de toute autre manière des propriétés en Russie, en se soumettant à certaines obligations. Les dépêches de la Nouvelle-Zélande constatent que rien n'est changé dans la situation militaire de la colonie. Les établissements anglais à Waikato continuent à être menacés. Le général Cameron est à Potos. Hovig-Kingi et d'autres chefs se sont rendus à discrétion.

(Bulletin du 15 mai.)

Les nouvelles du Mexique apportées par le paquebot la Florida sont satisfaisantes. L'œuvre de pacification se poursuit rapidement. L'Etat de Jalisco jouit d'une certaine tranquillité. Les populations y ont une tranquillité plus grande. Les loyers de la population y ont une tranquillité plus grande. Les loyers de la population y ont une tranquillité plus grande. Les loyers de la population y ont une tranquillité plus grande.

Les obsèques du président Lincoln ont donné lieu à New-York à une manifestation populaire du caractère le plus imposant. On peut évaluer à sept cent mille personnes le nombre de ses assistants à cette funérailles éternelles, pendant laquelle l'ordre le plus purifié et le silence le plus respectueux n'ont cessé de régner.

La frégate à vapeur le *Darien*, ayant à sa remorque la frégate-transport l'*Entrepreneur*, partie de la Havane le 13 avril, a mouillé le 22, devant New-York, le jour même où l'on rendait les derniers

